

Les pendules « régulatrices » de la commune du Lieu.

On apprend par les procès-verbaux de la commune du Lieu que non seulement Paul Reymond, horloger mécanicien du Brassus, est capable de travailler sur la pendule de l'église du Lieu, le troisième mouvement installé dès après l'incendie de 1858, mais qu'il peut fournir trois régulatrices.

Du 24 septembre 1904.

Présidence de M. Emile Meylan syndic. Tous les membres sont présents.

L'horloge publique du Lieu marchant fort mal, la Municipalité décide de la faire retenir et transformer l'échappement.

Mr. Paul Reymond, horloger-mécanicien au Brassus, est chargé de ce travail.

Comme l'installation d'horloges allumant automatiquement les lampes électriques de l'éclairage public ont donné de bons résultats dans la commune du Chenit, la Municipalité décide de faire installer une de ces pendules dans chacun des villages de la commune, soit au Lieu, Séchey et Charbonnières. Les salles d'écoles sont désignées pour recevoir ces appareils.

Mr. Paul Reymond au Brassus se charge de la fourniture de ces pendules pour le prix en bloc de fr. 700.- rendues posées, avec une garantie de cinq ans. La commune ayant à sa charge la dérivation dès le poteau¹.

Ces pendules marchaient très bien, et nous eûmes en notre temps d'école, années cinquante, la possibilité de voir chaque semaine, le lundi matin à la première heure, notre maître, c'était alors Mr. Gilbert Reymond, procéder au remontage des poids. Rituel qui semblait ainsi introduire la semaine scolaire.

Des trois mouvements installés dans chacune des écoles de la commune, celui des Charbonnières a été transféré dans le bureau communal, salle du syndic, celui du Séchey reste en place dans l'ancienne salle de classe, et quant à celui du Lieu, il a purement et simplement disparu. Mais sans doute pas perdu pour tout le monde !

¹ ACL, A24, p. 131.



708. Pendule de l'école des Charbonnières déposée à l'heure actuelle au bureau communal du Lieu. Fournie par Paul Reymond en 1905 (selon note ci-dessous) en même temps que les pendules du Lieu et du Séchey. Celle du Lieu a disparu mystérieusement.

15 | „ Raymond Paul au Brassus, pour fourniture de 3 régulateurs
automatiques pour allumage des Lampes publiques | 880 -

Soit : 1905. A Raymond Paul au Brassus, pour fourniture de 3 régulateurs automatiques pour allumage des lampes publiques, 8980.-²



Pendule de l'école du Séchey.

² ACL, NA ..., 1905.

Fabrique d'Horlogerie de précision

PAUL REYMOND

BRASSUS (Suisse)

RÉGULATEURS DE PRÉCISION

Régulateurs de luxe avec ou sans sonnerie

SONNERIE SUR CLOCHES TUBULAIRES (Carillons)

Pendulettes de voyage très soignées

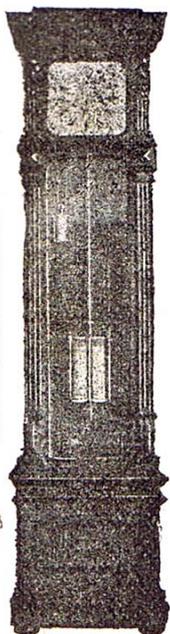
avec ou sans

Réveils, répétitions à quarts, 5 minutes et minutes

Systemes brevetés

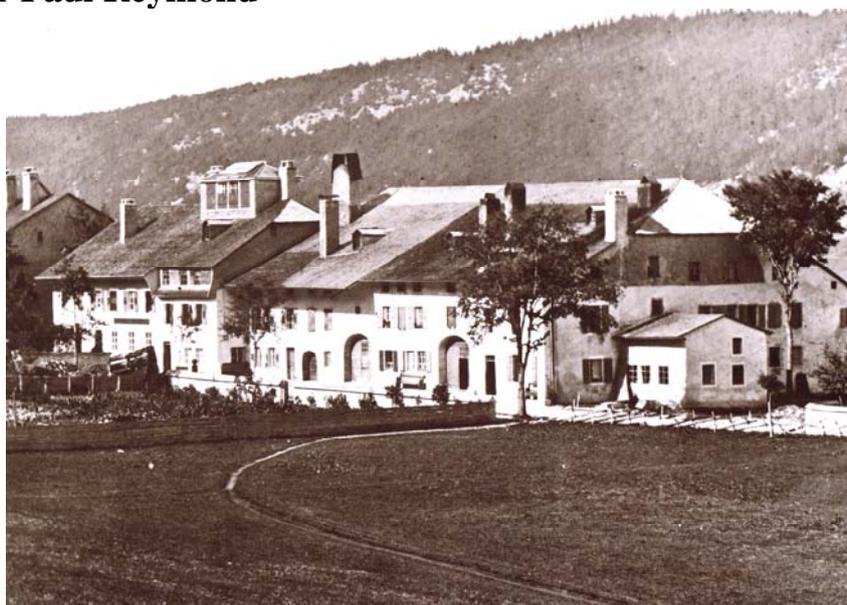
Echappements de démonstration pour vitrines
d'horlogers, écoles, etc.

Médaille or et argent Vevey 1901



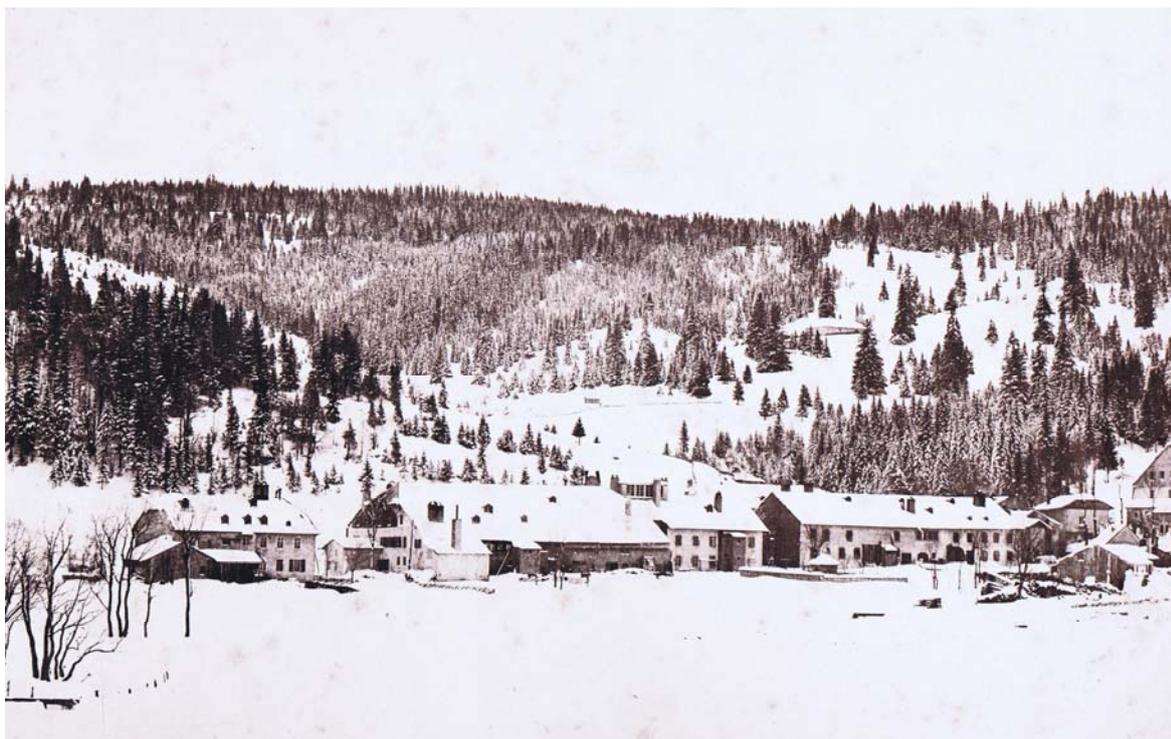
Indicateur-Danoine de 1903.

Notes sur Paul Reymond



La maison du centre de ce grand voisinage du Brassus, serait la plus ancienne de ce groupe de trois, construite en 1713. Elle aurait accueilli Goethe en 1779. Elle fut, au moins au début du XXe siècle, propriété de Paul Reymond, actif constructeur de régulateurs à ce moment-là.

Photo de Auguste Reymond.



Le grand voisinage vu de l'arrière. L'atelier de Paul Reymond trouve ses fenêtres donnant sur le côté église.
Photo de Auguste Reymond.



A gauche, le pignon dans lequel on découvre les sept fenêtres de l'atelier de Paul Reymond. Photo Daniel Aubert qui nous a fourni les documents ci-dessus.



L'incendie de 2018 a détruit les deux premières maisons du voisinage. La seconde, celle de Paul Reymond, a été entièrement démolie. Feu donc les souvenirs quant à Goethe, qui décrit la pièce que l'on trouvait au rez-de-chaussée, à la verticale de la sortie de la cheminée. Feu aussi, sur la photo du bas, l'atelier de Paul Reymond dont on voit encore ici les sept fenêtres alignées les unes à côté des autres, lumière oblige. Photo de Daniel Aubert.

